

TRACÉS 20

144^e année / 19 octobre 2018
Bulletin technique de la Suisse romande

DOSSIER

Distinction Romande d'Architecture (DRA 4)

Entretien avec Tony Fretton et Mathias Heinz

ACTUALITÉS

Daylight Award · Prix Lignum
Seismic Award

SIA

SIA AWARD 2020:
un prix pour décloisonner le débat

DRA 4: le prix de la confiance

La quatrième édition de la Distinction Romande d'Architecture récompense les maîtres d'ouvrage qui ont donné leur confiance aux professionnels.

Pour accompagner cette initiative, *TRACÉS* republie en version courte les articles dédiés à quelques réalisations sélectionnées.

Marc Frochaux

Tous les quatre ans, la Distinction Romande d'Architecture (DRA) suscite d'intenses espoirs médiatiques parmi les architectes, avec eux quelques joies et certainement des déceptions. Consensuelle, stratégique, cette quatrième édition embrasse harmonieusement le territoire, entre villes et campagnes, et évite soigneusement de s'attacher à une école en particulier. Politique, elle détourne ses regards de la maison individuelle et salue les administrateurs engagés. Prudente – ou timorée? – elle n'offre pas beaucoup de chance au renouvellement: les jeunes architectes, à quelques exceptions près, en sont absents.

Or, la DRA n'est pas un prix destiné prioritairement aux architectes. Son but n'est pas de les confronter, mais de les rassembler. C'est l'un des rares prix qui échappe aux lobbys de la construction et réunit des critères sur lesquels la profession semble s'accorder. Depuis sa fondation en 2006 (quand la Distinction vaudoise est devenue romande), elle veut avant tout cibler le grand public et faire passer un message: c'est l'engagement du maître d'ouvrage qui est décisif pour atteindre un environnement construit de qualité. La Distinction est donc avant tout un hommage adressé à celles et ceux qui font confiance à l'expertise professionnelle: tel propriétaire

terrien qui, malgré l'incompréhension de ses voisins, construit un foyer pour des requérants d'asile; telle syndic de village qui convainc sa population de réaliser une salle communale de qualité; telle administration qui organise un concours exemplaire.

Dans ce concert, une seule fausse note: en choisissant de distinguer le Parlement vaudois, la quatrième DRA fait une concession flagrante à la méfiance que le populisme ambiant voue actuellement aux professionnels. Cette réalisation, projetée par des architectes d'exception, a en effet subi les attaques les plus dures avant d'être littéralement « corrigée » sous la menace d'un référendum populaire. En récompensant cette mise au pas des architectes, cette distinction délivre un message très ambigu.

Malgré une communication soignée, l'écho médiatique de l'événement se laisse encore attendre. Les journaux régionaux titrent surtout sur les lauréats de leur région. C'est pour accompagner cet effort de valorisation que nous republions en version courte nos articles dédiés à certaines des 26 réalisations sélectionnées – en toute indépendance du choix du jury. Histoire de démontrer que la critique soutient nécessairement cet indispensable travail de définition de la qualité architecturale.

L'ÉPOPÉE MEG

Nouveau musée d'ethnographie, Genève (GE), 2014

Parmi la cinquantaine de projets concurrents lors du concours pluridisciplinaire lancé en 2007 pour la réalisation du nouveau musée d'ethnographie de Genève, le MEG, c'est une proposition des architectes zurichois Graber Pulver qui a séduit par sa radicalité formelle ainsi que sa capacité à répondre aux principales objections quant à l'édification sur la parcelle.

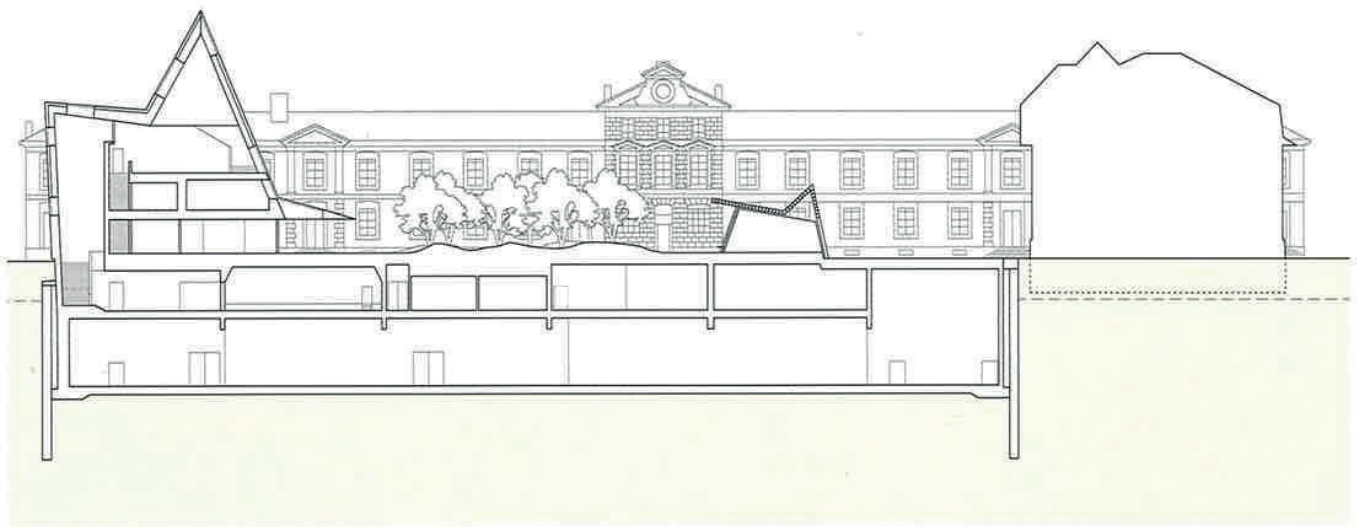
Deux tiers des 7000 m² que compte le nouveau bâtiment sont souterrains. Le principe permet de ne pas altérer l'aspect du site, mais aussi de générer un vaste espace d'exposition dépourvu de lumière naturelle, propice aux variations scénographiques. La mise en souterrain d'une partie du programme a libéré une place publique flanquée d'un jardin agrémenté de quelques bancs.

Le volume hors terre délimite clairement le front de la rue des Bains et complète le U formé sur la parcelle par le bâtiment existant du MEG, l'école et le restaurant scolaire. Avec son toit à double pente vertigineux revêtu

d'aluminium anodisé, il fait office de signal dans la rue, et a aussi fonction d'accueil du public. Au rez-de-chaussée : hall d'entrée monumental, cafétéria et boutique. Plus haut, des ateliers de médiation et une bibliothèque aux allures de chapelle, qui abrite quelque 45 000 ouvrages et des coins lecture, ateliers de restauration et de médiation. Le musée accueille aussi un cinéma de poche, une salle de musique, une salle polyvalente d'une capacité de 250 personnes et deux salles de séminaire.

Le programme exigeait que l'espace d'exposition soit dépourvu de piliers porteurs : la dalle du premier sous-sol est donc suspendue à l'étage supérieur, ce qui permet de libérer les 2000 m² de la boîte noire du niveau -2. Cette dernière peut être divisée en deux ou trois parties. Depuis l'ouverture, elle a été séparée en deux parties égales, l'une accueillant l'exposition temporaire, la seconde l'exposition permanente.

Pauline Rappaz



0 5 10 15 m

DONNÉES DU PROJET

Maitre d'ouvrage : Ville de Genève,
Département des constructions et de l'aménagement,
direction du patrimoine bâti
Architectes : Graber Pulver Architekten
Architecte paysagiste : Heger Partner
Direction des travaux : Atelier coopératif d'architecture
et d'urbanisme (ACAU)
Spécialiste de façade : Mebatech
Ingénieurs civils : Weber + Brönnimann
Dates : 2010-2014
Surface : 6921 m² (bâtiment neuf)
Coût : 48 mio fr. (CFC 2), 68 mio fr. (CFC 1-9)

